

Vers un allègement du protocole sanitaire à l'école

Par [Hugues Maillot](#)

Publié hier à 17:50, Mis à jour hier à 18:03

Jean-Michel Blanquer l'a prudemment évoqué. Une réunion doit se tenir mardi 8 février avec les syndicats.

16.836 classes fermées, 410.000 élèves contaminés sur sept jours... Les chiffres sont toujours impressionnants mais *«il y a une petite tendance baissière»* de l'épidémie de Covid-19 à l'école, s'est félicité le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, vendredi sur Sud Radio. Une régression légère mais suffisante pour réfléchir à un allègement du protocole dès *«la rentrée des vacances de février»*, comme l'avait annoncé le premier ministre, Jean Castex, fin janvier. En ce sens, une réunion entre les organisations syndicales et les ministères de la Santé et de l'Éducation se tient ce mardi, pour étudier les différentes pistes envisageables.

«On a besoin de comprendre quelle est l'approche en matière de santé publique et de méthode», résume Stéphane Crochet, secrétaire général du SE-Unsa. *«L'idée, c'est d'avoir des éléments de compréhension scientifiques des mesures, mais aussi d'avoir l'assurance que la communication de ces informations permettra une mise en œuvre sereine»*, ajoute-t-il. Globalement, la prudence est le maître-mot. *«Si on allège les mesures mais que, dans 15 jours, les contaminations augmentent, on aura tout perdu»*, met en garde Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU, qui insiste elle aussi sur le besoin de garanties *«scientifiques»*.

Sur CNews dimanche soir, Jean-Michel Blanquer s'est voulu rassurant: *«C'est trop tôt pour donner des mesures définitives ce soir, mais ce sera au cours de la semaine qui vient.»* Le ministre de l'Éducation nationale a notamment évoqué *«l'espoir de passer au niveau 2 en primaire»*, qui implique notamment *«la fin du port du masque à l'extérieur»*. *«Ça pourrait permettre aux élèves d'y aller progressivement, ça peut être une première étape»*, se félicite Guislaine David. *«L'allègement des contraintes sur la pratique sportive»* a également été évoqué par le ministre. Le sport en intérieur, suspendu depuis le 9 décembre, pourrait ainsi faire son grand retour. Tout comme le *«brassage des classes»*, également limité depuis cette date. L'assouplissement de cette mesure permettrait aux élèves d'être à nouveau répartis dans d'autres classes en cas d'absence d'un enseignant.

Réduire le nombre d'autotests

La politique de dépistage, particulièrement contraignante, pourrait aussi évoluer dans les prochains jours. À l'heure actuelle, un élève cas contact doit effectuer un autotest et présenter le résultat négatif pour revenir en classe, avant d'en faire un nouveau à J+2 et J+4, tout en restant en cours. Les syndicats espèrent que l'un d'entre eux pourra sauter. *«On a l'impression que le test à J-0 détecte des cas, que celui à J+4 en découvre de nouveaux, mais que celui à J+2 ne sert à rien»*, confie Stéphane Crochet.

On va insister lors de la réunion pour revenir à des tests salivaires une fois par semaine

Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU

Cette piste a en tout cas été prudemment confirmée par Jean-Michel Blanquer sur CNews: «*On peut imaginer passer de trois à deux. Cela fait partie des choses qui vont être discutées (...) mais pour l'instant, ce n'est pas une certitude.*» Pour Guislaine David, il faut en revanche totalement changer la politique actuelle, qui «*fonctionne très mal*». Et la porte-parole du SNUipp-FSU va plus loin que son confrère: «*On va insister lors de la réunion pour revenir à des tests salivaires une fois par semaine.*»